

La devise à adopter par les randonneurs: « Ici, on est courtois! »

Anthony Côté

Échapper à nos questionnements sur la COVID-19 en faisant une randonnée dans les sentiers de plein air, vous connaissez? Attention: votre randonnée peut être davantage source de stress surtout si vous vous croyez seul dans la nature...

Vous devez vous rendre à l'évidence que vous n'êtes pas seul à vouloir vous évader en faisant une randonnée dans la nature. La majorité des sentiers de plein air de la région sont des sentiers multifonctionnels (sauf pour certains sentiers de ski de fond). Ceci suppose qu'il y a plus d'une activité qui y est pratiquée. Des conflits peuvent surgir si les randonneurs d'une activité manquent d'empathie pour leurs « colocs ». Si un des colocs est un piéton avec ou sans raquettes et l'autre en vélo d'hiver, ils doivent réaliser qu'ils sont dans le sentier pour les mêmes raisons: se détendre, s'évader. Pour rendre le croisement entre randonneurs le plus harmonieux possible, nous devons établir des comportements mutuels pour rester zen.

Si vous êtes cycliste, soyez conscient qu'un marcheur ou un

raquetteur n'est pas nécessairement conscient de votre présence, surtout si vous arrivez par derrière. Annoncer votre présence le plus tôt possible est une règle d'or. Vous pouvez surprendre un piéton dans sa contemplation. Votre arrivée subite et inattendue peut le faire sursauter au point où il peut devenir agressif! Les mots magiques sont « Piste, SVP » ou simplement « Piste ». Maintenant que l'élément de surprise est écarté, préparez-vous à ralentir, voire même arrêter. Ici, vous devez donner le temps au piéton de sortir du sentier pour vous céder le passage. Une manœuvre à éviter à tout prix est de tenter de dépasser un piéton sans crier gare et pire encore sans ralentir. Vous êtes peut-être un des nombreux cyclistes qui maîtrisent à perfection leur vélo et êtes capables de faire des dépassements

sans accrochage... mais n'oubliez pas l'élément de surprise pour le randonneur! Ce dernier n'est pas venu faire une randonnée pour vivre des sensations fortes. De grâce, passez près des piétons lentement et dites « Merci! ». Attention aux descentes dans une courbe aveugle. Annoncez votre présence avant de vous engager. La majorité des sentiers multifonction-

nels sont à double sens et il peut y avoir des randonneurs ou des cyclistes hors de votre vue.

Vous êtes à pied ou en raquettes et vous ne voulez pas être surpris par derrière, soyez attentif au bruit, surtout les mots « Piste, SVP ». Avec cette demande de passage, vous devez sortir avec diligence du sentier et céder le passage au cycliste. À

noter qu'avec la COVID-19, ceci veut dire « sortir de deux mètres ». C'est plus facile pour vous de sortir du sentier et de céder le passage que pour un cycliste. Soyez conscient que malgré les efforts physiques d'un cycliste, c'est sa façon de décrocher et de s'évader. Si un cycliste manque à son devoir de signaler sa présence, il est possible de l'en informer sans « péter sa coche »! Sinon, il se souviendra de votre rencontre, mais pas pour les bonnes raisons...

Vous êtes fondeurs, « annoncez votre présence le plus tôt possible », c'est pour vous aussi la règle d'or. L'annonce « Piste » est pratiquée par les fondeurs depuis toujours pour dépasser. Dans les sentiers à double sens, annoncez votre présence avant d'amorcer une descente dans une courbe aveugle. Si vous grimpez le sentier, portez toujours attention à l'annonce du skieur en descente. Qui sait, vous entendrez peut-être la tyrolienne « Ô la la hiti »!

Bonne randonnée à tous!



Photo: Anthony Côté



Sorties culturelles virtuelles

lynegariepy@journaldescitoyens.ca

Trois séries réalisées au Québec

Le mois de janvier est habituellement synonyme de nouveau. Même si cette année, notre début janvier ressemble presque à un copier-coller de l'an dernier, ce n'est pas le cas des offres de séries télé. Les nouveautés télé et web sont vraiment au rendez-vous.

Janvier étant le mois de la rentrée hivernale pour les chaînes télévisées, nous nous sommes concentrés sur les nouveautés offertes gratuitement en ligne sur le site *tou.tv*. Nous avons choisi trois séries réalisées au Québec. Voici donc nos opinions au sujet des séries *Les Mecs*, *Sans rendez-vous* et *Survivre à ses enfants*.

Les Mecs



Série, comédie, Québec, 2020-2022, deux saisons de 10 épisodes de 22 minutes. Sur *tou.tv*; auteurs: Jacques Davidts, Maxime Caron. Réal.: Ricardo Trogi; interprètes: Christian Bégin, Normand Daneau, Yanic Truesdale, Alexis Martin.

Synopsis – Martin, Étienne, Christian et Simon, quatre amis de toujours, sont arrivés, tant bien que mal, à l'âge des remises en question. Hantés par les défaites de leur existence, bousculés par le temps qui s'accélère et animés par leurs désirs inassouvis, ils abordent l'avant-dernier droit de leur vie.

La première saison débute avec la séparation entre Simon et Geneviève alors que ce dernier va chercher refuge chez Christian...

Dans la deuxième saison, alors que Christian tente de s'adapter aux nouveaux dogmes universitaires, l'arrivée de Martin comme nouveau réfugié sentimental provoque de nouveaux remous dans la maisonnée. Nos quatre compères se retrouvent pour une deuxième année à devoir négocier les réalités de leur cinquantaine maintenant bien entamée.

Ciné-fille – Le premier commentaire qui me vient en tête, c'est que ce n'est pas parce qu'ils ont atteint l'âge mûr qu'ils sont davantage matures. On dirait carrément un groupe d'adolescents, mais avec des

réflexes et des opinions de baby-boomers; bref, de véritables adolescents. Le décalage entre leur génération et la société actuelle est propice à plusieurs situations compromettantes, parfois malaisantes. Les quiproquos sexuels sont nombreux. La plupart des personnages masculins pensent d'abord à eux, sans réfléchir aux conséquences. Ce qui est quelque peu décourageant.

Les personnages féminins sont, même si moins présents, intéressants et beaucoup plus adaptés à notre société actuelle.

Les actrices et les acteurs sont excellents. Christian Bégin tout particulièrement. Pour ceux qui ont aimé *La vie la vie*, vous serez heureux de retrouver Normand Daneau. J'ai préféré la première saison. **7,5 sur 10**

Ciné-gars – J'ai bien aimé la saison un, mais, les personnages sont un peu plus près de la caricature dans la saison 2, que j'ai quand même appréciée.

Dans la saison 2, j'ai bien aimé le clin d'œil à la censure dans les universités, du point de vue d'un prof. En bref, ce que j'ai le plus aimé de cette série, c'est le *clash* entre les générations. Belle finale pour la saison deux. **7,5 sur 10**

Sans Rendez-vous



Série, comédie, Québec, 2021, une saison de 10 épisodes de 22 minutes, sur *tou.tv*; auteure: Marie-Andrée Labée. Réal.: Patrice Ouimet; interprètes: Magalie Lépine-Blondeau, Stéphane Rousseau, Mylène MacKay.

Synopsis – Sarah est une infirmière-sexologue dans la mi-trentaine qui revient au travail après un congé de trois mois. En pleine crise existentielle et se sentant prisonnière de sa relation amoureuse avec Maude, Sarah retrouve ses collègues de la Clinique de santé sexuelle Lafontaine, des personnes toutes plus dysfonctionnelles et attachantes les unes que les autres.

Ciné-fille – *Sans rendez-vous* est une comédie grinçante, qui ose aborder des sujets parfois tabous, mais représentatifs de la diversité dans notre société. Et cela sans jugement. Pour cela, bravo! Les sujets sont bien traités, mais parfois un peu trop en surface. On voudrait en voir plus.

La série surfe entre burlesque et moments sérieux. Tout s'intercale avec agilité. L'histoire de Lou (Mikhaïl Ahooja) est touchante. Certains comédiens qui interprètent les collègues de Sarah (Magalie Lépine-Blondeau) à la clinique, jouent trop gros. Par contre Mylène MacKay (Maude) est excellente.

Sans rendez-vous est inspirée, très librement, de *Sexy Herpes*, une web-série australienne composée de six capsules de 10 minutes. **8 sur 10**

Ciné-gars – Une belle comédie qui met en contexte différentes réalités sexuelles contemporaines. Avec une infirmière ayant une touche de « drama queen ». **8 sur 10**

Ciné-fille – Une belle comédie qui met en contexte différentes réalités sexuelles contemporaines. Avec une infirmière ayant une touche de « drama queen ». **8 sur 10**

Survivre à ses enfants

Série, comédie, 2021, Québec, une saison de 13 épisodes de 21 minutes, sur *tou.tv*; auteur: Jean-François Léger. Réal.: Louise Archambault; interprètes: Mélissa Désormeaux-Poulin, Mani Soleymanlou, Mickaël Gouin, Catherine Bérubé.

Synopsis – L'amitié qui unit Nadine, Kamyar, Annie, Philippe et Josée ne s'est pas effritée avec la

parentalité. Elle leur a plutôt permis de... survivre à leurs enfants! Leurs rencontres sont exutoires et permettent de désamorcer les situations absurdes dans lesquelles les plonge leur progéniture.

Ciné-fille – L'auteur de *Survivre à ses enfants*, Jean-François Léger (*Les parents*), père de quatre enfants, dit avoir puisé l'inspiration pour l'écriture de la série dans sa propre vie familiale, où l'humour sert à désamorcer beaucoup de situations. Et c'est réussi.

Mais la grande réussite de cette série, c'est qu'il est impossible de ne pas reconnaître dans les situations ou les comportements, des parents de notre entourage. Les travers des nouveaux parents, tout comme le père dans le déni de la sexualité de sa fille de 17 ans, sont particulièrement drôles, tout en étant réalistes.

Les acteurs sont tous excellents et la distribution parfaite. Dans la même catégorie que *L'œil du cyclone*, une comédie pétillante à l'humour acidulé où les parents ne savent plus où donner de la tête face à leur marmaille, parfois trop futée. **9 sur 10**

Ciné-gars – Belle brochette d'acteurs et excellente distribution. Autant pour les parents que les enfants. La série nous présente des situations au goût du jour. **7 sur 10**

